

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 62 (1989)

Heft: 9

Artikel: Un jardin vraiment extraordinaire : le Papiliorama

Autor: Hermenjat, Renée

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129014>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un jardin
vraiment extraordinaire

L'écho des coops'

LE PAPILIORAMA

A Marin (NE), une bulle géante abrite un jardin tropical, peuplé de papillons et d'oiseaux exotiques. En une année, quelque 200 000 personnes ont visité cette biosphère artificielle propice à une végétation luxuriante. Mais au-delà de l'attraction inédite, les scientifiques qui ont réalisé ce projet ont un autre but: sensibiliser l'opinion au saccage des tropiques, et sauvegarder un pays encore préservé: le Belize. Habitation a rencontré le «père» du Papiliorama, le biologiste hollandais, D' Maarten Bijleveld van Lexmond.

gure atteint 30 cm. Le plus grand papillon diurne, ou papillon-hibou, d'Amérique du Sud atteint 20 cm.

Plus de 600 espèces de plantes

Offertes par les jardins botaniques et des particuliers de toute l'Europe, elles proviennent de toutes les régions tropicales humides de la planète comme la passiflore, en fleurs et en fruits, l'hibiscus aux corolles capiteuses, des arbres et des lianes aux formes et aux noms étranges. Un autre monde en vérité. Vingt-cinq espèces d'oiseaux différents



Comme les plantes, les papillons proviennent d'élevages du monde entier. Pour des raisons de protection des espèces, aucune capture de papillons sauvages n'est pratiquée. Les nombreux parasites qui se sentent comme chez eux dans ce paradis tropical et s'y multiplient allègrement sont combattus d'une façon purement biologique par d'autres insectes et des oiseaux.

Sitôt franchi le rideau transparent de la coupole, charpentée de fins éléments de bois (11 mètres de hauteur, 42 mètres de diamètre), le visiteur émerveillé pénètre dans une jungle féerique: parmi la végétation riche et dense, un millier de papillons de toutes les couleurs, véritables joyaux vivants, volent en compagnie d'oiseaux exotiques. Ou se reposent, tout simplement, sur les feuilles ou les fleurs de cet univers chaud et moite (25-28° et une humidité relative de 85%). Ces merveilleux lépidoptères se laissent observer en toute décontraction pendant leur sieste ou leur repas.

Ces insectes proviennent de trois continents: Afrique, Indo-Pacifique, Amérique. Plus de 40 espèces sont réunies là. Parmi elles, un «géant» (*Attacus Atlas*), papillon nocturne d'Asie du Sud-Est, dont l'enver-

volent de branche en branche. Ici le colibri, aux ailes frémissantes, butine les fleurs de bananier avec une grâce inimaginable.

Des ruisseaux et des étangs abritent également des poissons venus des «pays chauds», certains féroces, comme le piranha, ainsi que des caïmans nains et des tortues aquatiques.

Sur l'un des étangs fleurit le plus grand nénuphar du monde, le *Victoria amazonica*.

Des sentiers pour la promenade et l'observation, des miniponts de bois pour franchir l'eau: du point de vue esthétique, le Papiliorama est une réalisation parfaite.

Le monde étrange et fascinant des insectes

En plus de ce dépaysement total, le Papiliorama offre un cadre de recherche parfait et unique aux scientifiques. Il se met aussi à la

portée du profane. Chacun peut en effet observer le cycle complet de développement des papillons de l'œuf jusqu'à l'insecte, en passant par la chenille et la chrysalide jusqu'à l'éphémère beauté du papillon adulte. Les papillons peuvent vivre de 2 à 7 jours. Certains atteignent l'âge vénérable de 2 mois.

Dans l'insectarium, on pénètre dans le monde étrange des grandes mygales, des scorpions, des phasmes, insectes extraordinaires, véritables «branches vivantes», difficilement discernables dans la végétation qui les abrite.



Depuis l'étage supérieur, ou «Jungle-Promenade», le visiteur comblé jouit d'une vue d'ensemble sur la richesse de cette véritable forêt. Deux petites expositions consacrées à la faune et à la flore tropicales complètent ce riche «programme», tout à fait hors du commun.

Lieu de promenade et d'expérience

Le Papiliorama collabore étroitement avec le Jardin botanique de l'Université de Neuchâtel, auquel il fournit un terrain d'expériences parfait. En même temps, il est en constante et étroite relation avec différents laboratoires s'occupant de plantes à fleurs, d'animaux et d'insectes.

Le «Jardin suisse des papillons» a pu être réalisé rapidement et sans trop de bureaucratie, grâce au soutien de diverses industries. Il bénéficie du soutien officiel du Canton de Neuchâtel.

Sauvegarder le Belize

Ce pays, situé entre le Mexique et le Guatemala, sur la côte sud du Yucatan, a une superficie comparable à la moitié de la Suisse. Incroyablement préservé, il regorge de beautés naturelles, dont le Papiliorama donne une idée. Le Belize compte 170 000 habitants scolarisés à 90%. L'ancien Honduras britannique, autonome depuis 1964 et

indépendant depuis 1981, jouit d'une longue stabilité politique.

Le Dr Maarten Bijleveld van Lexmond, biologiste, membre fondateur du WWF néerlandais, constate avec désolation la rapide dégradation de la planète. Avec Guillaume d'Orange, fondateur de sa patrie, il proclame cependant que «point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer».

– Le Papiliorama est l'ambassadeur de cette nature lointaine. Il faut absolument sensibiliser le public européen à la destruction des forêts tropicales humides. Urgence il y a. Si le déboisement se poursuit à la vitesse actuelle, 20 ha à la minute, il n'en restera plus que le quart en l'an 2000. Pour l'instant, avec des moyens modestes, nous essayons de sauvegarder un pays miraculeusement préservé: une action concrète, à la mesure de la Suisse, le Belize. Pour tout dire, il faudrait trouver un million de francs suisses.

– *Quelle est votre stratégie?*

– Les instances dirigeantes du Papiliorama ont fondé l'International Tropical Conservation Foundation. Laquelle vise à protéger une région encore presque intacte du Belize, quelque 100 km² de forêt tropicale et de lagunes au nord-est du pays. Cela avec l'approbation du gouvernement. Cette «Shipstern Nature Reserve» doit absolument être conservée intacte pour les générations futures, mais aussi pour la recherche scientifique.

– *Et le temps presse...*

– Urgence, vous dis-je. L'International Tropical Conservation Foundation espère réunir les fonds nécessaires en deux ans. Pour le modique prix de 100 fr. suisses, chacun peut aider à sauver un hectare de cette nature tropicale unique. Mais le soutien moral d'une large part de la population est aussi important que l'argent. Shipstern Nature Reserve doit devenir le symbole du combat contre la destruction de l'environnement, combat qui doit être mené dans le monde entier.

Renée Hermenjat

Papiliorama – Jardin tropical
Marin-Centre, 2074 Marin
Tél. 038/33 43 44
Ouvert 9 h – 18 h 30 (été)
10 h – 17 h (hiver)

